

# Rapport des exercices du TP

## Compilation et exécution

Ce cours portant sur l'assembleur 32 bits microsoft, nous compilons les codes grâce à un fichier `make.bat` dont l'architecture est la suivante :

```
@echo off
c:\masm32\bin\ml /c /Zd /coff path/to/input/file.asm
c:\masm32\bin\Link /SUBSYSTEM:CONSOLE path/to/output/file.obj
pause
```

Comme tous les membres du groupe travaillent sous Unix, nous utilisons wine pour exécuter le fichier avec cette commande : `wine make.bat`

Le script génère deux fichiers : un `.obj` et un `.exe`

Afin d'exécuter le code, nous utilisons encore wine : `wine path/to/executable.exe`

## Debugging

Le debugger utilise est l'outil x32 de [x64dbg](#)

## A

### A.b et A.c

#### initialisation des variables :

Les deux variables initialisées sont de type `define byte`, ici, `db` est utilisé pour déclarer des chaînes de caractères. Les chiffres suivant les chaînes sont des caractères ASCII (10 pour le saut de ligne et 0 pour indiquer la fin de la chaîne)

## Programme

L'instruction `PUSH` permet d'ajouter une valeur en haut de la pile. Ici, 42 est ajouté, puis c'est au tour de l'adresse mémoire de la variable `Phrase` (mot clé `offset`).

Jusqu'ici, la pile ressemble à cela :

0019FF6C	00403000	"Hello world : %d\n"
0019FF70	0000002A	

2A représente 42 en hexadécimal, 00304000 est l'adresse mémoire où est stockée la chaîne de caractères. (le haut de la pile est en bas)

L'instruction CALL permet d'appeler des fonctions externes au programme. Dans notre cas, c'est l'instruction crt\_printf, qui permet d'afficher les informations passées en paramètres, à la manière du C. La chaîne de caractères ne contient qu'un seul spécificateur de format, le processeur va donc dépiler la chaîne, puis dépiler 42, pour les utiliser dans le printf.

Les 3 dernières lignes permettent d'attendre que l'utilisateur appuie sur une touche, renvoyer un code de succès d'exécution, puis terminer le processus.

## C

### C.b

Cette fonction permet de calculer la valeur du n-ième chiffre de la suite Fibonacci.

Exemple d'exécution avec 7 (résultat attendu : 13)

$F_0$	$F_1$	$F_2$	$F_3$	$F_4$	$F_5$	$F_6$	$F_7$	$F_8$	$F_9$	$F_{10}$	$F_{11}$	$F_{12}$	$F_{13}$	$F_{14}$	$F_{15}$
0	1	1	2	3	5	8	13	21	34	55	89	144	233	377	610

*suite de Fibonacci de 0 à 15*

n	i	l	j	k	
7			1	1	initialisation
7	3	2	1	2	
7	4	3	2	3	
7	5	5	3	5	
7	6	8	5	8	
7	7	13	8	13	
7	8	13	8	13	sortie du for

A la fin de l'exécution, k=13, soit la valeur attendue.

## Exécution du programme assembleur

Dans notre programme, nous forçons la valeur de n à 10, nous devons donc nous attendre à un résultat de 55.

À l'exécution du programme, nous obtenons la sortie suivante :

```
D:\cours\inge\projet-assembleur\exercices\C_1_traduction_code.exe
resultat = 55
```

Notre programme fonctionne donc correctement.

## E

Cet article nous montre en profondeur comment fonctionnent les appels système. Les appels système sont des appels à des instructions depuis un mode utilisateur, qui seront exécutées dans un mode noyau. Ces niveaux sont aussi appelés rings, il en existe 4, allant de 0 pour le ring kernel (noyau) à 3 pour le ring user (utilisateur). La valeur de ce ring est représenté sur le CS par les 2 bits de poids le plus faible.

Dans cet article, l'auteur nous montre les appels système avec un appel à l'API Windows.

Au début de l'exécution du programme, si nous lisons le CS, sa valeur est 0b101011, le ring est donc de niveau 3, soit user. Si nous poursuivons l'exécution du code, nous remarquons que l'une des fonctions appelées est SYSENTER. C'est précisément cette opération qui permet de passer du ring user au ring kernel. Cette instruction a remplacé les interruptions système, autrefois utilisées pour les appels système, car plus rapide.

Le principe de fonctionnement de SYSENTER est le suivant :

- copier la valeur de IA32\_SYSENTER\_CS dans le CS
- copier la valeur de IA32\_SYSENTER\_ESP dans le ESP
- copier la valeur de IA32\_SYSENTER\_EIP dans le EIP

*Les registres IA32\_SYSENTER\*\*\** sont ce que l'on appelle des MSR (Model Specific Register). Ils permettent entre autres d'activer certaines fonctions du CPU.

Nous pouvons maintenant contrôler le ring dans lequel nous nous trouvons de deux façons différentes :

- consulter le CS, dans ce cas-là, le CS prendra la valeur 0x8, confirmant le ring kernel.
- Consulter l'adresse sur l'EIP.

En effet, le système d'adressage réserve les adresses supérieures à 80000000 pour les appels kernel. Dans le cas de l'article, la valeur de l'EIP est 80541520.

Avant l'entrée dans le mode kernel, l'instruction à exécuter a été stockée dans EAX, en multipliant par 4 cette valeur, nous retrouvons l'adresse de l'instruction à stocker dans EBX, qui est appelée plus tard dans le programme.

Ensuite, pour retourner dans le userland (ring 3) un appel à la fonction SYSEXIT est fait. son fonctionnement est basiquement l'inverse de SYSENTER, mais l'article ne détaille pas plus.

Pour conclure, nous avons vu comment fonctionnent les appels système, en changeant le mode d'exécution des instructions. De cela, nous pouvons imaginer plusieurs hooks, c'est-à-dire un fonctionnement détourné du programme. Par exemple modifier l'instruction exécutée en mode kernel. L'utilité d'un tel hook pourrait être bienveillante comme malveillante.

Maxime Soulié  
Joseph de L'estourbeillon  
Alan Le Gourrierc  
Maxime Soulié